

paraître un autre article en français dans la revue d'archéologie *Dacia* de l'Institut d'archéologie de Bucarest.¹⁶

Mieux encore, en 1980, au Colloque International «*L'Aurignacien et le Gravettien (Périgordien) dans leur cadre écologique*» nous osions avancer cette supposition envisagée avec bienveillance par quelques collègues étrangers, pour lesquels nous aurons toujours un respect profond, et considérée comme une aberration par une partie des participants de cette réunion scientifique internationale très réussie.¹⁷ Pour des raisons faciles à comprendre, nous avons décidé de garder l'anonymat de tous quel que fût le camp où ils se sont situés.

La situation des perceptions de nos résultats n'était guère différente de la part des mêmes collègues à l'occasion du Colloque international «*El Cuadro Geocronologico del Paleolitico superior inicial*».¹⁸ Il nous semble impossible de ne pas mentionner les noms des trois grands spécialistes de la recherche du paléolithique qui ont accepté nos idées : Arlette Leroi-Gourhan, Jean-Philippe Rigaud et Marcel Otte, lesquels nous remercions une fois de plus.

Par cette succincte rétrospective, nous avons souhaité attirer l'attention sur la priorité de certaines idées lancées à un moment donné parce que, dernièrement, on parle beaucoup et avec insistance sur la possibilité de la survie de l'homme de Neandertal dans certaines régions. Il ne faut pas oublier que nos hypothèses (présentées ci-dessus) étaient, à ce moment-là, sur le point d'être cataloguées comme des hérésies scientifiques et, en ce moment, elles sont tombées dans l'oubli, peut-être, avec trop d'aisance, quelques-uns d'entre nous préférant découvrir des choses connues depuis belle lurette. Si à cette époque-là on avait du mal à accepter la survie du Moustérien à approximativement 25 000 ans B.P., ayons du moins la décence de nous informer et, éventuellement, de citer ceux qui, grâce à une intuition ou convaincus par des arguments adéquats, ont eu le cour de devancer l'âge de cette culture et, implicitement, la survie de l'homme de Neandertal, beaucoup plus au dessus des limites admises.¹⁹

Pour M. Gábori,²⁰ les analogies les plus appropriées pour les outillages des grottes carpatiques se trouvent dans le Charentien, à savoir la variante d'Europe sud-orientale proposée par V. Gábori-Csánk.²¹ Il faut se rappeler qu'en introduisant cette notion pour caractériser l'industrie lithique d'Érd, V. Gábori-Csánk précisait plusieurs points quant aux limites entre lesquelles la dénomination de Charentien devait être adoptée pour cette partie de l'Europe et aux complications engendrées par les caractères régionaux. Ces recommandations impliquaient dès le départ un compromis : «*s'il nous était possible de faire abstraction de la valeur de l'indice Quina, cette identité signifierait que notre civilisation appartient au Charentien*».²² De même, elle parle

¹⁶ CÂRCIUMARU 1985.

¹⁷ BITIRI-CÂRCIUMARU 1980.

¹⁸ CÂRCIUMARU 1994.

¹⁹ CÂRCIUMARU 1999.

²⁰ GÁBORI 1976.

²¹ GÁBORI-CSÁNK 1968.

²² GÁBORI-CSÁNK 1968, 168.